

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
Session de 1938-1939	N° 73		Zittingsjaar 1938-1939
N° 34 : PROJET DE LOI	SEANCE du 20 décembre 1938	VERGADERING van 20 December 1938	WETSONTWERP N° 34

PROJET DE LOI

complétant la loi du 17 juin 1938 relative
à la contribution nationale de crise.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES (1) PAR M. **PHILIPPART**.

MESDAMES, MESSIEURS,

La Commission propose à la Chambre de voter d'urgence le projet qui lui est soumis, de manière à en assurer la mise en application dès le 1^{er} janvier 1939.

ARTICLE PREMIER.

Le taux réduit et uniforme de 1 p. c. avait été admis pour :

1° Les habitations appartenant aux sociétés de constructions agréées par la Société Nationale des Habitations et Logements à Bon Marché ou par la Caisse d'Epargne et de Retraite;

2° Les propriétés appartenant à la Société Nationale pour la Petite Propriété Terrienne.

Par identité de motifs, il échet d'appliquer le même taux de faveur aux propriétés qui appartiennent aux sociétés agréées par la Société Nationale pour la Petite Propriété Terrienne.

C'est le seul objet de l'article 1^{er} du projet.

ART. 2.

La contribution nationale de crise, en tant qu'elle atteint les revenus professionnels, est assise sur les mêmes

WETSONTWERP

tot aanvulling van de wet van 17 Juni 1938
op de nationale crisisbelasting.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE FINANCIËN (1)
UITGEBRACHT DOOR DEN HEER **PHILIPPART**.

MEVROUWEN, MIJNE HEEREN,

De Commissie stelt aan de Kamer voor zonder verwijf het ontwerp aan te nemen dat haar wordt voorgelegd zoodat het reeds met ingang van 1 Januari 1939 kan worden toegepast.

EERSTE ARTIKEL.

Het verminderd en eenvormig bedrag van 1 t. h. werd aangenomen voor :

1° de woningen toebehoorende aan bouwmaatschappijen erkend door de Nationale Maatschappij voor goedkoopke woningen en woonvertrekken of door de Spaar- en Lijfrentekas;

2° de eigendommen toebehoorende aan de Nationale Maatschappij voor den Kleinen Landeigendom.

Om wille van dezelfde redenen, moet het zelfde gunstbedrag worden toegestaan aan de eigendommen toebehoorende aan de maatschappijen erkend door de Nationale Maatschappij voor den Kleinen Landeigendom.

Dit is het eenig doel van het eerste artikel van het ontwerp.

ART. 2.

De nationale crisisbijdrage, in zoover zij de bedrijfsinkomsten treft, berust op dezelfde grondslagen en wordt

(1) La Commission, présidée par M. Van Belle, est composée de MM. Buset, Debunne, Hoen, Lepage, Martel, Uytroever, Vael, Van Santvoort. — Allewaert, De Winde, Drion, Duchâteau, Philippart, Sap, Vandenberghe. — Janssen (C.-E.), Leclercq. — Duysburgh, Wyns. — Elias. — Relecom.

(1) De Commissie, voorgezeten door den heer Van Belle, bestaat uit de HH. Buset, Debunne, Hoen, Lepage, Martel, Uytroever, Vael, Van Santvoort. — Allewaert, De Winde, Drion, Duchâteau, Philippart, Sap, Vandenberghe. — Janssen (C.-E.), Leclercq. — Duysburgh, Wyns. — Elias. — Relecom.

bases et recouvrées suivant les mêmes modalités que la taxe professionnelle elle-même.

Les contribuables se divisent en deux classes :

1° Les salariés, les appointés, les fonctionnaires, les pensionnés, les administrateurs de sociétés.

Pour eux, la taxe professionnelle et la contribution nationale de crise sont retenues à la source sur les liquidations périodiques de leurs salaires, appointements, traitements, pensions, émoluments. La taxe frappe les revenus de l'année même de l'imposition ;

2° Les commerçants, les artisans, les agriculteurs, les industriels, les titulaires de professions libérales.

Pour ceux-ci, les taxes perçues au moyen de rôles et assises sur les revenus de l'année antérieure à celle de l'imposition.

Mise en application de la loi du 17 juin 1938.

Pour les contribuables du second groupe, la circonstance que la loi n'entraîne en application qu'à la veille du second semestre n'occasionnait aucune difficulté. Leurs cotisations sont enrôlées et perçues sur les gains de l'année antérieure, en l'espèce 1937. Comme pour la taxe professionnelle, le règlement s'en fait en une fois et dans le délai de deux mois ou de quinze jours suivant l'époque à laquelle leur parvient l'avertissement-extrait.

La plupart de ces contribuables auront dû ainsi s'acquitter, au cours de l'année 1938, de l'intégralité de la contribution nationale de crise.

Mais pour les autres bénéficiaires de revenus professionnels : salaires, appointements, traitements, pensions, émoluments, la perception par retenues sur les sommes payées ne pouvait s'effectuer, après la promulgation de la loi, que durant le second semestre de 1938. Ils n'ont donc subi la contribution nationale de crise que pour moitié.

L'autre moitié reste à recouvrer.

C'est l'organisation de ce recouvrement que réalise l'article 2 du projet.

Justification de ce recouvrement.

La loi du 17 juin 1938, dans son article 8, litt. c, 2° alinéa, le prescrit :

« Il sera procédé ultérieurement à l'établissement et au » recouvrement de la partie de la contribution nationale » de crise qui restera due à raison des rémunérations nor- » malement attribuées ou mises en paiement avant qu'il » ait pu être procédé à la retenue à la source du nouvel » impôt. »

Il eût d'ailleurs été souverainement inique d'exonérer de la moitié de la contribution nationale de crise, basée sur le devoir de solidarité nationale, la moitié des contribuables.

Aussi bien un amendement a été, avec raison, repoussé par les Chambres, qui tendait à réaliser pareille exonéra-

volgens dezelfde modaliteiten ingevorderd als de bedrijfsbelasting zelf.

De belastingbetalers worden verdeeld in twee klassen :

1° de lonttrekkenden, de bezoldigden, de ambtenaren, de gepensioneerden, de beheerders van vennootschappen.

Voor dezen worden de bedrijfsbelasting en de crisisbijdrage aan de bron afgehouden bij de periodieke uitkeering van hun loon en bezoldigingen, wedden, pensioenen, vergoedingen. De taxe treft de inkomsten van het jaar zelf van den aanslag ;

2° de handelaars, de ambachtslieden, de landbouwers, de industrieelen, dezen die een vrij beroep uitoefenen.

Voor dezen worden de taxes geïnd door middel van rollen en berekend op de inkomsten van het jaar dat dit van den aanslag voorafgaat.

Inwerkingstelling van de wet van 17 Juni 1938.

Voor de belastingbetalers van de tweede groep leverde de omstandigheid dat de wet slechts in werking trad op den vooravond van het tweede halfjaar geen bezwaar op. Hun bijdragen worden ingeschreven op de rollen en geïnd op de winst van het vorig jaar, in bedoeld geval, 1937. Even als voor de bedrijfsbelasting wordt zij ineens geregeld en binnen den termijn van twee maanden of van vijftien dagen, naar gelang het tijdstip waarop de waarschuwing-uittreksel hun toekomt.

Het meerendeel dezer belastingbetalers hebben aldus in den loop van het jaar 1938 gansch hun crisisbijdragen moeten voldoen.

Voor de overigen echter die bedrijfsinkomsten genieten : loonen, bezoldigingen, wedden, pensioenen, vergoedingen, kon de inning door middel van afhouding op de betaalde sommen na de bekendmaking van de wet slechts geschieden gedurende het tweede halfjaar van 1938. Zij hebben dus slechts de helft van de nationale crisisbijdrage voldaan. De andere helft moet nog worden nagevorderd.

Artikel 2 van het ontwerp heeft ten doel deze navordering in te richten.

Verantwoording van deze navordering.

Artikel 8, litt. c, 2° alinea van de wet van 17 Juni luidt :

« Later zal overgegaan worden tot de vestiging en tot » de invordering van het deel van de nationale crisis- » belasting dat verschuldigd zal blijven naar rato van de » bezoldigingen normaal toegekend of betaalbaar gesteld » vooraleer afhouding aan de bron van de nieuwe belas- » ting kon geschieden. »

Trouwens, het ware in hooge mate onrechtvaardig geweest de helft van de belastingbetalers te ontslaan van de helft van de crisisbijdrage, die berust op den plicht van nationale samenhoorigheid.

In de Kamer werd dan ook terecht een amendement afgewezen dat ten doel had de bedrijfsinkomsten van « arbe-

tion pour les bénéficiaires de revenus professionnels des « travailleurs dépendants » lorsque ces revenus étaient inférieurs à 18,000 francs.

L'égalité devant l'impôt n'est que trop souvent méconnue. Faut-il rappeler l'erreur certaine commise par les Chambres lors de la suppression de la contribution nationale de crise pour le second semestre de 1937, en décrétant que les « travailleurs dépendants » ne paieraient, comme les autres, la contribution nationale de crise que pour un semestre de 1937 et qu'en outre ils se verraient ristourner la moitié de la contribution nationale de crise qu'ils avaient payée pour 1936. Il en a coûté quelque 70 millions de francs à l'Etat.

Il ne peut être question de récidiver.

Comment opérer la perception des arriérés?

Persoonlijk, votre rapporteur pense que mieux eût valu réaliser cette perception, pour tous les contribuables, durant le second semestre 1938. Tandis que les « travailleurs indépendants » payaient l'impôt en une fois, les « travailleurs dépendants » l'eussent acquitté par des retenues réparties sur six mois. On eût ainsi fait l'économie des recouvrements chevauchés de la moitié de la contribution nationale de crise pour 1938 et de l'intégralité de la contribution nationale de crise pour 1939. Peut-être avait-on l'illusion, en juin 1938, que le rétablissement de l'équilibre financier serait définitivement conforté pour la fin de l'exercice 1938 et que l'on pourrait renoncer à la contribution exceptionnelle de crise pour 1939... Mais il est oiseux d'exprimer de vains regrets. Il reste à organiser la perception des sommes restant dues.

Modalités.

Les modalités proposées par le Gouvernement sont judicieuses. Les contribuables intéressés sont divisés en deux classes :

1^o Ceux dont les rémunérations imposables, en 1938, n'ont pas atteint 20,000 francs nets, soit 25,000 francs bruts;

2^o Ceux dont les rémunérations imposables, en 1938, ont atteint ou dépassé 20,000 francs nets ou 25,000 francs bruts.

Pour les premiers, le solde de la taxe sera établi sur les revenus de 1939 et perçu par voie de retenues. Les prélèvements s'étendront sur toute l'année et majoreront en conséquence de 50 p. c. les retenues normales à faire pour la contribution nationale de crise afférente à 1939. Ainsi en 12 mois, le contribuable se sera libéré de la taxe de 1939 et de la taxe des six premiers mois de 1938.

Par souci de simplification et de facilité, c'est le revenu de 1939 qui sera pris en considération. La perception sera forfaitaire, basée sur la présomption de l'équivalence des rémunérations de 1938 et des rémunérations de 1939.

Ce forfait peut être admis. Il s'agit d'ouvriers, d'employés et de fonctionnaires modestes. L'écart entre les

ders in dienstverband » te ontslaan wanneer die inkomsten minder dan 18,000 frank bedroegen.

De gelijkheid voor de belasting wordt al te vaak miskend. Moet herinnerd worden aan de onloochenbare vergissing die de Kamers begingen door de crisisbijdrage voor het tweede halfjaar af te schaffen, door te bepalen dat de « arbeiders in dienstverband », even als de anderen de crisisbijdrage slechts voor een halfjaar van 1937 zouden betalen en dat hun, bovendien, de helft zou worden terugbetaald van de crisisbijdrage die zij voor 1936 hadden betaald. Dit kwam den Staat op zoowat 70,000,000 frank te staan. Er kan geen sprake van zijn zulks te herhalen.

Hoe zullen de achterstallen worden geïnd?

Persoonlijk is uw verslaggever de meening toegedaan dat het beter ware geweest deze inning voor al de belastingbetalers gedurende het tweede halfjaar 1938 door te voeren. Terwijl de « zelfstandige arbeiders » de belasting ineens betaalden, zouden de « arbeiders in dienstverband » ze voldaan hebben door middel van afhoudingen verdeeld over zes maanden. Aldus zou men vermeden hebben dat de navorderingen moesten gedaan worden voor de helft van de crisisbijdrage voor 1938 en voor gansch het bedrag er van voor 1939, misschien beeldde men zich in juni 1938 in dat het financieel evenwicht tegen het einde van het dienstjaar 1938 volkomen zou hersteld zijn en dat men de uitzonderlijke crisisbijdrage voor 1939 zou kunnen missen.

Het gaat echter niet op te vergeefsche tranen te storten. Er blijft over de noodige schikkingen te treffen om de verschuldigde sommen te innen.

Modaliteiten.

De door de Regeering voorgestelde modaliteiten zijn van degelijken aard. De betrokken belastingplichtigen worden in twee klassen ingedeeld :

1^o diegenen wier belastbare bezoldigingen, in 1938, niet 20,000 frank netto, te weten 25,000 frank bruto, hebben bereikt;

2^o diegenen wier belastbare bezoldigingen, in 1938, 20,000 frank netto, of 25,000 frank bruto hebben bereikt of overschreden.

Voor de eersten, zal het saldo van de taxe worden gevestigd op de inkomsten van 1939 en, door middel van inhoudingen, worden geïnd. De inhoudingen zullen zich uitstrekken over gansch het jaar en, dienvolgens, met 50 t. h. de normale inhoudingen verhoogen ten bate van de Nationale Crisisbijdrage over 1939. Alzoo zal, in 12 maanden, de belastingplichtige zich hebben bevrijd van de taxe voor 1939 en van de taxe voor de eerste zes maanden van 1938.

Ter wille van vereenvoudiging en van gemakkelijheid, zal het inkomen van 1939 worden in aanmerking genomen. Het zal een forfaitaire heffing zijn, gegrond op het vermoeden van de gelijkwaardigheid der bezoldigingen voor 1938 en der bezoldigingen voor 1939.

Dit forfait kan worden aanvaard. Het betreft werklieden, bedienden en kleine ambtenaars. De afwijking tus-

deux années ne sera, très généralement, que nul ou négligeable.

Pour les seconds, le solde de la taxe pour 1938 sera l'objet d'un enrôlement et perçu directement à charge du redevable.

Régularisations et dérogations.

Premier cas. — Revenus professionnels d'au moins 20,000 francs net en 1938. La contribution nationale de crise afférente aux six premiers mois de 1938 fera l'objet d'un enrôlement.

Mais si le redevable ne touche, en 1939, que moins de 20,000 francs et que son salaire, ses appointements, son traitement ou sa pension aient fait l'objet de retenues complémentaires, il pourra, sur réclamation de sa part, se faire rembourser le trop perçu.

Deuxième cas. — Revenus imposables inférieurs à 20,000 francs pour 1938; revenus imposables atteignant ou dépassant 20,000 francs en 1939.

Le solde de la contribution nationale de crise pour 1938 ne sera pas retenu à la source. Il fera l'objet d'une régularisation par voie d'enrôlement.

Troisième cas. — Epoux dont les revenus professionnels cumulés, pour 1938, atteignent un montant imposable d'au moins 25,000 francs.

Les retenues pratiquées sur le gain de chacun ne fourniraient pas l'intégralité du solde de l'impôt afférent à 1938. En effet, lorsque les revenus conjugués dépassent 25,000 francs, la contribution nationale de crise frappe, de ses taux progressifs, l'ensemble des rémunérations.

La régularisation se fera par cotisation enrôlée.

Si des retenues ont été pratiquées, les redevables pourront en obtenir le remboursement.

Quatrième cas. — Le « travailleur dépendant » de 1939 peut avoir été, au cours du premier semestre 1938, atteint par le chômage,

ou avoir bénéficié de revenus professionnels frappés directement de la contribution nationale de crise dans le chef du redevable et non affectés de retenues à la source, ou encore n'avoir exercé aucune activité professionnelle.

Pour tous ceux-là il ne serait pas équitable d'amputer leurs salaires, appointements, traitements, pensions ou émoluments de 1939 d'un impôt qu'ils n'auraient pas dû supporter en 1938 ou dont ils auraient été ou seraient directement frappés.

Ils pourront se faire rembourser tout ou partie des retenues complémentaires qui seraient faites sur leur gain de « travailleurs dépendants » en 1939.

La Commission a unanimement donné son approbation au présent rapport. Elle a admis le projet de loi par onze voix contre deux voix et une abstention; elle propose à la Chambre de le voter.

Le Rapporteur,

M. PHILIPPART.

Le Président,

F. VAN BELLE.

schen beide jaren zal, over 't algemeen, onbeduidend of nietbestaande zijn.

Voor de tweeden, zal het saldo van de taxe over 1938 op de rol worden ingeschreven en rechtstreeks van den belastingplichtige worden geïnd.

Regularisaties en afwijkingen.

Eerste geval. — Bedrijfsinkomsten van ten minste 20,000 frank netto, in 1938. De Nationale Crisisbijslag behorende tot de eerste zes maanden van 1938 zal op de rol worden ingeschreven.

Doch indien de belastingplichtige, in 1939, slechts minder dan 20,000 frank trekt en dat op zijn salaris, zijn bezoldigingen, zijn wedde of zijn pension, aanvullende inhoudingen werden gedaan, zal hij, op reclamatie van zijnentwege, zich het te veel ingebeerde kunnen doen uitkeeren.

Tweede geval. — Belastbare inkomsten lager dan 20,000 frank, voor 1938; belastbare inkomsten die, in 1939, 20,000 frank bereiken of overschrijden. Het saldo van de nationale crisisbijdrage, voor 1938, zal niet aan de bron worden ingehouden. Daarover zal, door middel van inschrijving op de rol, een regularisatie worden gedaan.

Derde geval. — Echtgenooten wier samengevoegde bedrijfsinkomsten, voor 1938, een belastbaar bedrag van ten 25,000 frank bereiken. De op de winst van eenieder gedane inhoudingen zouden niet de algeheelheid opleveren van het belastingssaldo tot 1938 behorende. Inderdaad, wanneer de samengevoegde inkomsten 25,000 frank te boven gaan, wordt het geheel der bezoldigingen door de Nationale Crisisbijdrage met haar progressieve bedragen bezwaard. De regularisatie zal geschieden door ter rolle ingeschreven bijdragen. Werden er inhoudingen gedaan, dan zullen de belastingplichtigen de teruggave er van kunnen bekomen.

Vierde geval. — De « arbeider met dienstverband » van 1939, kan, in den loop van het eerste halfjaar 1938, door werkloosheid zijn getroffen geweest of bedrijfsinkomsten hebben genoten, welke, rechtstreeks, met de Nationale Crisisbijdrage werden bezwaard, in den persoon van den belastingplichtige en die geen inhoudingen aan de band moesten ondergaan, of nog geen enkel beroepsbedrijf hebben uitgeoefend.

Voor al dezen ware het niet billijk hun salarissen, bezoldigingen, wedden, pensioenen of emolumenten van 1937 te verminderen door middel van een belasting welke zij, in 1938, niet hadden moeten dragen, of waarmede zij rechtstreeks waren bezwaard en zouden worden bezwaard.

Zij zullen zich het al of een gedeelte van de aanvullende inhoudingen kunnen doen uitkeeren, welke zouden gedaan worden op hun gewin van « arbeiders in dienstverband », in 1939.

De Commissie heeft eenparig dit verslag goedgekeurd. Zij heeft het wetsontwerp aangenomen met elf tegen twee stemmen, bij een onthouding en stelt aan de Kamer voor het goed te keuren.

De Verslaggever,

M. PHILIPPART.

De Voorzitter,

F. VAN BELLE.